

Soeurs, Saintes et Sibylles - Nan Golding

PAGE 40

A. Name - Barbara Goldin, born 5/21/46

Age at Intake - 14

Age at Discharge - 14

Placed at Bellefaire - 11/3/60

Discharged - 1/16/61

Family - Father - Herman Goldin, born 8/28/13

Mother - Lillian (Kantrovitz) Goldin, born 9/30/15

Address - 305 Belton Rd., Silver Spring, MD

Father's Occupation - Economist, Federal Communications Commission.

Siblings - Stephen, born 8/28/48 - Jonathan, born 2/18/51 - Nancy, born 9/12/53

A. Nom - Barbara Goldin, née le 21/05/1946

Âge à l'admission - 14 ans

Âge à la sortie - 14 ans

Placée à Bellefaire - 03/11/1960

Sortie - 16/01/1961

Famille - Père - Herman Goldin, né le 28/08/1913

Mère - Lillian (Kantrovitz) Goldin, née le 30/09/1915

Adresse - 305 Belton Rd., Silver Spring, MD

Profession du père - Économiste, Federal Communications Commission.

Frères et sœurs - Stephen, né le 28/08/1948 - Jonathan, né le 18/02/1951 - Nancy, née le 12/09/1953

B. Source of Referral - Jewish Social Service Agency, Washington,

D.C. Referral for residential treatment was made after a period of outpatient therapy. Barbara and her mother had both been seen privately since 1/59.

B. Source de l'orientation - Agence de service social juif, Washington,

D.C. L'orientation pour un traitement en résidence a été faite après une période de thérapie en ambulatoire. Barbara et sa mère avaient toutes deux été suivies en privé depuis janvier 1959.

C. Reason for Referral - Barbara is described as having been a very quiet, submissive and compliant child, affectionate, straight-A student, and excellent pianist until the summer of 1958, about two years before referral. The onset of acting out behavior occurred when she was age 12 and entering the 7th grade. She suddenly lost interest in studying and music and became involved in severe behavior difficulties at home and in school: open defiance, physical abuse of the mother, sexually provocative behavior, and association with undesirable friends. She became loud and coarse in speech, threatened to become a prostitute, and lived only for Saturdays when she could make out with boys in the movies. She and the mother engaged in constant physical and verbal battles, with Barbara once throwing a knife at her mother.

C. Raison de l'orientation - Barbara est décrite comme ayant été une enfant très calme, soumise et docile, affectueuse, excellente élève et pianiste talentueuse jusqu'à l'été 1958, environ deux ans avant l'orientation. Le début des comportements de rébellion est survenu lorsqu'elle avait 12 ans et qu'elle entrait en classe de 5ème. Elle a soudainement perdu tout intérêt pour les études et la musique, puis a développé des difficultés comportementales graves à la maison et à l'école : défi ouvert, violences physiques envers sa mère, comportements sexuellement provocateurs et fréquentation d'amis indésirables. Elle est devenue bruyante et vulgaire dans son langage, a menacé de devenir prostituée et ne vivait que pour les samedis, où elle pouvait embrasser des garçons au cinéma. Elle et sa mère se livraient à des combats physiques et verbaux constants, Barbara ayant un jour lancé un couteau sur sa mère.

The onset of difficulty is described as sudden, but the history reveals early facial tics, nervous mannerisms, headaches, sleeping difficulties, fears of heights, bugs, and falling. There have also been frequent accidents: leg burns, falls from horses, and at age 10, an unexplainable limp following the onset of menses.

Le début des difficultés est décrit comme soudain, mais l'historique révèle des tics faciaux précoces, des manières nerveuses, des maux de tête, des difficultés à dormir, des peurs des hauteurs, des insectes et de tomber. Il y a également eu des accidents fréquents : brûlures aux jambes, chutes de cheval, et à l'âge de 10 ans, une boiterie inexplicable suivant l'apparition des premières règles.

*Both parents are highly intelligent but severely disturbed people who come from emotionally and materially deprived backgrounds which they seemed to strive to overcome through academic achievements. One of the major difficulties was the destructive mother-daughter relationship. ***** The mother sought to succeed intellectually and socially through Barbara and expected high achievement from her. ***** The mother saw Barbara as a brilliant and artistic child and felt that her sudden change was a tremendous waste of potential. The mother seemed to identify Barbara with her own brother who became mentally disturbed, and Mrs. Goldin frequently told Barbara that one of them would end up in a mental institution. The mother also seemed to derive vicarious satisfaction from Barbara's acting out, referred to her as a whore, and was unable to provide controls which Barbara desperately needed.*

Les deux parents sont très intelligents mais gravement perturbés, issus de milieux émotionnellement et matériellement défavorisés, qu'ils ont cherché à surmonter par des réussites académiques. L'une des principales difficultés était la relation mère-fille destructrice. ***** La mère cherchait à réussir intellectuellement et socialement à travers Barbara et attendait d'elle des performances élevées. ***** Elle voyait Barbara comme une enfant brillante et artistique et considérait son changement soudain comme un gaspillage énorme de potentiel. La mère semblait identifier Barbara à son propre frère, devenu mentalement perturbé, et Mme Goldin disait souvent à Barbara que l'une d'entre elles finirait dans un établissement psychiatrique. La mère semblait également tirer une satisfaction indirecte des comportements de rébellion de Barbara, la traitait de prostituée et était incapable de lui fournir le cadre dont elle avait désespérément besoin.

*The father is a passive, remote man who was less directly involved with Barbara, but had outbursts of temper against her and was also unable to control her. ******

Le père est un homme passif et distant, moins directement impliqué avec Barbara, mais il avait des crises de colère contre elle et était également incapable de la contrôler. *****

*At the time of referral, the home situation was one of chaos, with Barbara holding the upper hand, and behaving in a manner contrary to the conscious wishes of the family, but perhaps in accordance with the ***** unconscious wishes. Though Barbara was receiving treatment, there*

was some question of how helpful this relationship was. She used the therapist to help her fight her mother.

Au moment de l'orientation, la situation à la maison était chaotique, avec Barbara dominant la famille et adoptant un comportement contraire aux souhaits conscients de celle-ci, mais peut-être conforme à ses ***** désirs inconscients. Bien que Barbara suivait une thérapie, on pouvait se demander dans quelle mesure cette relation lui était utile. Elle utilisait le thérapeute pour l'aider à lutter contre sa mère.

D. The parents held custody of Barbara but custody was transferred to the Juvenile Court of Montgomery County prior to placement, as a protection for the placement.

D. Les parents avaient la garde de Barbara, mais celle-ci a été transférée au Tribunal pour mineurs du comté de Montgomery avant le placement, afin de protéger ce dernier.

E. On the day of placement, Barbara screamed and kicked and had to be held to prevent her attack on her parents. She was immediately hostile toward the Bellefaire staff and other children, insisted that she would not remain there, used coarse language, and constantly screamed and yelled. Underlying this acting out and air of defiant bravado seemed to be a deep panic and depression. When she was not screaming, Barbara was pleasant, likable, and appealing to both adults and children.

E. Le jour du placement, Barbara a hurlé et donné des coups de pied, et il a fallu la retenir pour l'empêcher de s'en prendre à ses parents. Elle s'est immédiatement montrée hostile envers le personnel de Bellefaire et les autres enfants, affirmant qu'elle ne resterait pas là, utilisant un langage grossier, et hurlant constamment. Sous cette attitude de rébellion et cette façade de bravade défiante semblait se cacher une panique et une dépression profondes. Quand elle ne hurlait pas, Barbara était agréable, attachante et appréciée des adultes comme des enfants.

Barbara was placed in the Bellefaire School. During her first week here, she was seen for psychiatric evaluation, and on 11/30/60 began weekly appointments with a caseworker. The parents were seen by the referring agency, and there was some interference on the part of the parents in that they wrote to Bellefaire, giving their ideas of Barbara's treatment, and sent Barbara razor blades, medication, etc. without consulting Bellefaire.

Barbara a été placée à l'école Bellefaire. Au cours de sa première semaine, elle a été évaluée par un psychiatre et, le 30/11/1960, a commencé des rendez-vous hebdomadaires avec une assistante sociale. Les parents ont été suivis par l'agence d'orientation, mais ils ont interféré en envoyant des lettres à Bellefaire pour donner leur avis sur le traitement de Barbara, et en lui envoyant des lames de rasoir, des médicaments, etc., sans consulter Bellefaire.

F. Child's Use of Bellefaire - Barbara's stay at Bellefaire was brief. Her hostility toward the placement continued unabated and her energy went into finding ways of getting out of Bellefaire. She stated that she could not stand it there and wanted to be sent to another institution. She regarded Bellefaire as a mental institution and behaved as if she were in a mental institution, sometimes behaving in a way that made it necessary to put her in a locked room. She was sexually provocative with the boys and continually attempted to promote struggles among staff members, as if she were trying to recreate the destructive interactions she experienced at home. She showed self-destructive tendencies in that she often cut herself on the hands, face, and legs with a razor (her mother sent her a razor blade and followed them with a letter to the staff wondering if she should have sent it). Much of her behavior was provocative in attempting to involve other people in a struggle.

F. Utilisation de Bellefaire par l'enfant - Le séjour de Barbara à Bellefaire a été bref. Son hostilité envers le placement a persisté sans relâche et son énergie a été consacrée à trouver des moyens de quitter Bellefaire. Elle a déclaré qu'elle ne supportait pas d'y être et voulait être envoyée dans une autre institution. Elle considérait Bellefaire comme un établissement psychiatrique et se comportait comme si elle y était, parfois de manière à nécessiter son placement dans une pièce verrouillée. Elle était sexuellement provocante avec les garçons et tentait constamment de susciter des conflits parmi les membres du personnel, comme

si elle cherchait à recréer les interactions destructrices qu'elle avait vécues à la maison. Elle montrait des tendances autodestructrices, se coupant souvent les mains, le visage et les jambes avec un rasoir (sa mère lui avait envoyé une lame de rasoir, puis avait écrit une lettre au personnel pour se demander si elle aurait dû l'envoyer). Une grande partie de son comportement était provocateur, dans le but d'impliquer d'autres personnes dans des conflits.

Barbara attended casework regularly, was not hostile to her caseworker, and seemed to have potential to relate well. One quality in this, as expected, was an attempt to set the caseworker up as an ally against the rest of the Bellefaire staff. However, she also seemed to show a real desire to be helped.

Barbara a assisté régulièrement aux séances avec son assistante sociale, n'était pas hostile envers elle et semblait avoir le potentiel pour établir de bonnes relations. Comme prévu, elle tentait de s'allier avec son assistante sociale contre le reste du personnel de Bellefaire. Cependant, elle semblait également montrer un véritable désir d'être aidée.

B. seemed to have an omnipotent feeling of being able to change her environment, and her efforts were directed at getting out of Bellefaire. After one week there, she ran away, got as far as Pittsburgh, was returned to Bellefaire, but almost immediately attempted to run away again. She was then placed in Detention Home for a few days and returned to Bellefaire at her request. On 12/28/60, she again ran away after repeated threats to do so, went to a neighboring home, and asked to be returned to Bellefaire. Following her return, she refused to go to school, and her behavior necessitated putting her in a locked room in the infirmary during school hours. On the first day that this plan was terminated, Barbara made an attempt to attend school, did not feel able to remain there, returned to the cottage, and set fire to her mattress and curtains, thus necessitating her return to the locked room and the termination of her stay at Bellefaire.

B. semblait avoir un sentiment de toute-puissance, pensant pouvoir changer son environnement, et ses efforts visaient à quitter Bellefaire. Après une semaine, elle s'est enfuie, est allée jusqu'à Pittsburgh, a été ramenée à Bellefaire, mais a presque immédiatement tenté de s'enfuir à nouveau. Elle a ensuite été placée dans un foyer de détention pendant quelques jours, puis est revenue à Bellefaire à sa demande. Le 28/12/1960, elle s'est encore enfuie après avoir menacé à plusieurs reprises de le faire, est allée dans une maison voisine et a demandé à être ramenée à Bellefaire. Après son retour, elle a refusé d'aller à l'école, et son comportement a nécessité son placement dans une pièce verrouillée à l'infirmerie pendant les heures de cours. Le premier jour où ce plan a été interrompu, Barbara a tenté d'aller à l'école, mais n'a pas réussi à y rester. Elle est retournée au cottage et a mis le feu à son matelas et à ses rideaux, ce qui a entraîné son retour dans la pièce verrouillée et la fin de son séjour à Bellefaire.

Our general impressions of B., in spite of her acting out behavior, were that she was really a very frightened girl who attempted to handle her feelings through actions, who had an extremely destructive image of herself, but underneath wanted controls and had potential for using treatment. No diagnosis was definitely determined, but the thinking was that this was a neurotic disturbance rather than a delinquent character formation.

Nos impressions générales de B., malgré ses comportements de rébellion, étaient qu'elle était en réalité une jeune fille très effrayée qui tentait de gérer ses émotions par des actes, qui avait une image extrêmement destructrice d'elle-même, mais qui, au fond, souhaitait des limites et avait le potentiel pour tirer parti d'un traitement. Aucun diagnostic n'a été clairement établi, mais l'hypothèse était qu'il s'agissait d'un trouble névrotique plutôt que d'une structure de caractère délinquante.

G. Reasons for Discharge - Barbara was discharged following the fire setting because it was felt that Bellefaire could not continue with her in view of her resistance to being there and her need to behave uncontrollably in an attempt to get out of Bellefaire. She was discharged to the court and referring agency for further planning. In view of our feeling that she was a girl who had potential for using treatment constructively, our recommendation was that she be placed in residential treatment in a very controlled setting, but with provision for treatment. One factor in her inability to use Bellefaire seemed related to unresolved problems in regard to the placement. Barbara had apparently been unclear as to

the court commitment when she arrived here and obviously had not accepted the need to be placed, so that there were difficulties in this respect from the very beginning.

BF/mvc

3/10/61

Elizabeth Fleming

Caseworker

G. Raisons de la sortie - Barbara a été renvoyée après avoir mis le feu, car il a été jugé que Bellefaire ne pouvait pas continuer à la prendre en charge en raison de sa résistance à y rester et de son besoin de se comporter de manière incontrôlable pour tenter de quitter l'établissement. Elle a été renvoyée vers le tribunal et l'agence d'orientation pour une planification ultérieure. Étant donné que nous pensions qu'elle était une jeune fille ayant le potentiel pour utiliser un traitement de manière constructive, notre recommandation était qu'elle soit placée dans un centre de traitement résidentiel très encadré, mais avec une prise en charge thérapeutique. Un facteur de son incapacité à s'adapter à Bellefaire semblait lié à des problèmes non résolus concernant le placement. Barbara semblait ne pas avoir compris l'engagement du tribunal à son arrivée et n'avait clairement pas accepté la nécessité d'être placée, ce qui a posé des difficultés dès le début.

Bellefaire

10/03/1961

Elizabeth Fleming

Assistante sociale.

P52

As the patient's story begins to unfold, she describes her life as centering around an intolerable situation at home. Her fury seems to be mainly directed at the mother, and yet, for some reason, the very thing she fights to avoid. She speaks of her parents as being wonderful and yet, at other times, she came close to cursing them. However, she is quite dependent on the visits with the parents. She has often become ill at home and on two occasions has attacked both the mother and the father. Emotionally, she will state that she feels like patients on the floor are after her and will say that this is crazy. She talks frequently of having a nervous breakdown, but so far has been able to remain on the admission unit. At one time, she had general paralysis but this was canceled after she reportedly stated that she was going to camp.

Alors que l'histoire de la patiente commence à se révéler, elle décrit sa vie comme centrée autour d'une situation intolérable à la maison. Sa fureur semble principalement dirigée contre sa mère, et pourtant, pour une raison quelconque, c'est précisément ce qu'elle cherche à éviter. Elle parle de ses parents comme étant merveilleux, mais à d'autres moments, elle en vient presque à les maudire. Cependant, elle est très dépendante des visites avec ses parents. Elle est souvent tombée malade à la maison et, à deux reprises, a attaqué à la fois sa mère et son père. Sur le plan émotionnel, elle affirme que les autres patients de l'étage lui en veulent et dit que c'est fou. Elle parle fréquemment de faire une crise de nerfs, mais jusqu'à présent, elle a réussi à rester dans l'unité d'admission. À un moment donné, elle a eu une paralysie générale, mais cela a été annulé après qu'elle ait apparemment déclaré qu'elle allait aller en camp.

The patient seems to have a certain deal of warmth and ability to relate in a meaningful way with other patients and the staff. She was the writer but, at the same time, said it would take years to work out her problems and she did not want to talk about them. However, if she did, she might become worse. She was told on the 16th of April that she would be transferred to another doctor. She became quite tearful and began to suck her thumb and was unable to speak. The outlook for this note is one of hopelessness and, at times, she will describe happy experiences.

La patiente semble avoir une certaine chaleur et la capacité d'établir des relations significatives avec les autres patients et le personnel. Elle était la rédactrice, mais en même temps, elle disait qu'il faudrait des années pour résoudre ses problèmes et qu'elle ne voulait pas en parler. Cependant, si elle le faisait, elle

pourrait empirer. Le 16 avril, on lui a annoncé qu'elle serait transférée chez un autre médecin. Elle est devenue très émue, a commencé à sucer son pouce et n'a pas pu parler. Les perspectives pour cette note sont marquées par un sentiment de désespoir, et parfois, elle décrit des expériences heureuses.

The patient was transferred on the 17th of April to Dr. Charles E. Vidal.

La patiente a été transférée le 17 avril au Dr. Charles E. Vidal.

P69

Girl Ends Life Under Train on B&O Track

Barbara Goldin, 14, of 305 Belton Rd., Silver Spring, was killed yesterday afternoon when she was struck by the B&O's Capital Limited passenger train near the Grace Church Road overpass, according to Montgomery County police. She was the daughter of Mr. and Mrs. Herman Goldin. County police said the engineer and fireman reported they saw the girl step onto the tracks at about 3:10 p.m. and lie down in the path of the Washington to Chicago train. The engineer tried unsuccessfully to stop, police said, though the train was moving at a reduced speed.

Dr. Beldon Reap, County Medical Examiner, ruled the death a suicide. Police said no note was found. Following the Capital Limited was a special Shenandoah Downs train, which was carrying 200 racing fans to Charles Town, W.Va. Delayed in Silver Spring, the train was 30 minutes late, causing the passengers to miss the daily double.

Une jeune fille se donne la mort sous un train sur la voie du B&O

Barbara Goldin, 14 ans, de 305 Belton Rd., Silver Spring, a été tuée hier après-midi après avoir été heurtée par le train de passagers Capital Limited du B&O près du passage supérieur de Grace Church Road, selon la police du comté de Montgomery. Elle était la fille de M. et Mme Herman Goldin. La police du comté a déclaré que le mécanicien et le chauffeur avaient signalé avoir vu la jeune fille monter sur les voies vers 15h10 et s'allonger sur le passage du train en direction de Chicago. Le mécanicien a tenté sans succès de s'arrêter, a indiqué la police, bien que le train roulait à une vitesse réduite.

Le Dr. Beldon Reap, médecin légiste du comté, a conclu à un suicide. La police a déclaré qu'aucune lettre n'avait été retrouvée.

Derrière le Capital Limited se trouvait un train spécial à destination de Shenandoah Downs, transportant 200 fans de courses hippiques vers Charles Town, en Virginie-Occidentale. Retardé à Silver Spring, le train avait 30 minutes de retard, ce qui a fait rater aux passagers le «daily double».

